Mercredi 29.01.20 | 53e année | N° 03

Journal officiel d'information | Rédaction : Service de la communication et de l'information, Hôtel communal, CH-2001 Neuchâtel | www.neuchatelville.ch | bulletinofficiel@ne.ch | T 032 717 77 09

L'édito

Christine Gaillard

Nos espaces publics

Ils sont à nous tous – et à personne. Et quand personne parmi les habitants et acteurs du quartier ne s'en occupe ou n'a les outils pour les animer, il reste des surfaces mal utilisées. Or ces mètres carrés publics représentent de véritables trésors.

A La Coudre, il y a une année, certaines voix affirmaient qu'on ne pouvait pas faire grand-chose de la place devant le funiculaire. Et à quoi bon ?, disaient-ils même. Puis, samedi passé, le groupement des citoyens qui accompagnent le processus du réaménagement de la Centralité de La Coudre s'est réuni. Il a examiné les premières propositions d'aménagement des cinq équipes participantes.

Je suis ravie que le regard des citoyens sur cet espace public ait fondamentalement évolué. Voilà ce que j'ai entendu : «Nous avons en réalité quantité de m² publics entre le funiculaire, le préau du collège et l'ancienne carrière. / Nous voulons les valoriser. / Il y a de la place pour de nombreux usages. / Nous voulons modérer le trafic. / Nous voulons y mettre plein de verdure, des potagers et des arbres…».

Le processus pour sélectionner l'équipe qui remportera le mandat de réalisation étant en cours, nous ne pouvons pas révéler davantage de détails à ce stade. Par contre, les principaux gagnants sont déjà connus : ce sont les acteurs de La Coudre. Le «nous» devient important, la volonté de s'approprier l'espace public, de le partager entre plusieurs intérêts, d'accepter des compromis aussi, de construire activement la vie du quartier. Il y a encore passablement de travail, de concertation et de décisions à prendre. Mais nous les prendrons ensemble. Bravo et merci pour l'engagement citoyen et le bon exemple !

Directrice de l'Urbanisme, de la Mobilité et de l'Environnement

Le lâcher de lanternes du Nouvel An chinois aura lieu de jour, samedi 8 février à 14h30 à la baie de l'Evole. (Archives Lucas Vuitel - Atelier 333)

Sur la route du thé

Pour sa 11e édition, le Nouvel An chinois emmène les Neuchâtelois-e-s sur la route du thé samedi 8 février de 10h à 18h. L'un des trente stands aménagés dans le quartier du Temple du Bas sera tout spécialement dédié à la cérémonie du thé et à la dégustation de différentes infusions. A ne pas manquer : le cortège de la danse du lion qui mènera le public jusqu'à la baie de l'Evole pour un lâcher de lanternes en plein jour.

Cette année, pas de chameaux, ni de lanternes rouges pour décorer les rues. «Nous avons préféré offrir un beau concert au public avec le groupe de musique mongole Uvidas qui allie musiques traditionnelles chinoises et airs modernes jazzy. Les musiciens se produiront à 11h30, 14h et 16h», indique Laurent Paillard, instigateur de la manifestation et président de l'Association Nouvel An chinois Neuchâtel.

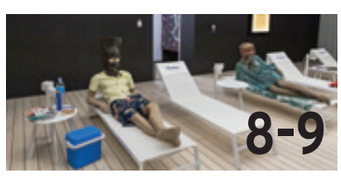
Lâcher de lanternes

Le lâcher de lanternes est reconduit dans la baie de l'Evole, mais de jour et sous réserve d'une météo clémente. Six-cent-cinquante lanternes seront mises en vente sur place. «L'association a réuni une équipe d'une vingtaine de personnes pour aider les participants à allumer leurs lanternes et faire respecter les règles de sécurité», précise Laurent Paillard.

Animer le centre-ville

La journée sera par ailleurs bien remplie avec des animations à la rencontre des différentes cultures de la Route de la soie. Calligraphie, danses thaïes, démonstrations de kung-fu et musique chinoise par l'artiste Yue Lin Lu accompagneront le public dans l'année du rat de métal, «une année difficile» selon les prédictions. Organisé durant une période morne, le Nouvel An chinois permet d'animer la zone piétonne et de drainer chaque année entre 7'000 et 10'000 personnes au centre-ville. (ak)

Un an après la mise en place de son nouveau système de location, Neuchâtelroule tire un bilan très positif.



Le Musée d'ethnographie s'intéresse au mal du voyage, entre pratiques et imaginaires touristiques.

Rencontre avec John Howe, qui nous parle de son travail d'illustrateur et de ses liens avec Neuchâtel.

Publicité

swiss made
GINDRAUX Fenêtrier®
NEUCHÂTEL • LAUSANNE • GENÈVE
www.gindraux.ch

Orgue de Serrières

Un dimanche de batailles, de larmes et de victoires

L'organiste Hadrien Jourdan sera ce dimanche 2 février à 17h aux commandes de l'orgue espagnol du Temple de Serrières. Né à Genève, formé dans sa ville natale puis à Bâle, lauréat de plusieurs concours internationaux et directeur artistique des Concerts spirituels à Genève, Hadrien Jourdan interprétera des œuvres du 17e siècle, spécialement destinées à l'orgue espagnol, sur le thème «Batailles, larmes, alarmes et victoires». Au programme, notamment, William Byrd, Juan Cabanilles ou Pedro de Araujo.

Ce sera l'occasion de découvrir l'extraordinaire instrument du temple de Serrières, qui a été construit par le facteur Joaquin Lois de Tordesillas en 2009. L'instrument est construit suivant les canons de la facture d'orgues ibérique des 17e et 18e siècles. Ce style d'instrument manquait dans la riche palette des orgues neuchâteloises.

L'orgue espagnol se caractérise par une extrême économie de moyens, tout en offrant une grande variété de timbres. Les claviers sont divisés en deux moitiés (basses et dessus) permettant de registrer des mélanges contrastés et colorés. Quelques aménagements techniques ont été pratiqués afin de faciliter le maniement de l'instrument par des organistes non-initiés.

L'association des orgues de Serrières, constituée en 2016, souhaite mettre en valeur l'instrument en offrant des concerts de qualité. Ses concerts sont gratuits (collecte, apéro). Aucune excuse, donc, pour ne pas y assister!

L'orgue espagnol de Serrières a fêté ses 10 ans l'an passé. (Bernard Python - Atelier 333)

Neuchâtelroule tire un bilan très positif de son nouveau système de location de vélos en libre-service

Le nouveau système de Neuchâtelroule permet de louer un vélo directement depuis son smartphone. (Bernard Python - Atelier 333)

Cadenas fiables et efficients

Voilà un an que Neuchâtelroule a changé son système de location et équipé ses vélos de cadenas électroniques plus fiables et efficients. Durant cette année de transition, 1'913 utilisateurs différents (+4%) ont loué un vélo directement depuis leur smartphone.

«Durant cette année de transition, nous avons comptabilisé 23'180 locations en libre-service, en baisse par rapport à l'an passé. Cela s'explique principalement par le changement de système et des conditions de location, mais aussi par une météo capricieuse et par une diminution momentanée du nombre de vélos en libre-service», détaille Numa Glutz, coordinateur Neuchâtelroule pour la Ville. Nouvelle réjouissante: avec le passage au système danois Donkey Republic, Neuchâtelroule a réussi à toucher plus de clients que lors des précédentes années. «Nous avons enregistré 1'913 utilisateurs différents (+4%), dont 994 abonnées annuels, 28 abonnés mensuels et 891 utilisateurs sans abonnement», précise Numa Glutz.

Plus grande fiabilité

Avec l'application Donkey Republic, l'offre en libre-service est accessible en tout temps depuis son smartphone. Il est possible de louer un vélo juste pour quelques heures ou de contracter un abonnement mensuel ou annuel au moyen d'un paiement par carte de crédit. Mais la véritable révolution concerne les cadenas électroniques mis au point aux Pays-Bas par Axa-Security: ils sont non seulement bien plus solides que ceux que proposaient l'ancien système, mais également plus efficients. «En 2019, 20 piles ont été changées contre 5'200 piles durant les dernières années. «La durée de vie des batteries actuelles est de 2 ans contre 3 mois pour les anciennes», note Numa Glutz. «De plus, l'ancien boîtier comportait quantité de vis, rendant le changement de piles relativement fastidieux», renchérit Pierre-Olivier Aragno, délégué à l'environnement, à la mobilité et au développement durable. La fiabilité du nouveau système est également très appréciable puisque les problèmes techniques liés aux locations se situent actuellement à un cas sur 1'000 contre 160/1000 par le passé.

Location de plusieurs vélos

«Plusieurs clients regrettent de ne plus pouvoir louer plusieurs vélos à la fois. Nous sommes en discussion avec Donkey Republic, afin de pouvoir y remédier», assure le coordinateur. En effet, le nouveau système permet de louer qu'un seul vélo contre 5 auparavant. Dès mars prochain, il sera possible de payer via un compte Paypal. En contractant un abonnement annuel au tarif inchangé de 60 francs, les utilisateurs neuchâtelois ont aussi l'opportunité de louer des vélos gratuitement dans les principales villes européennes. (ak)

Le réseau s'étend en Suisse romande

Depuis l'ouverture du réseau en janvier 2019, Le Locle, Genève, Sion et Yverdon-les-Bains ont opté pour le même système que Neuchâtelroule. «Les abonnés ont accès à l'ensemble des réseaux Donkey Republic et bénéficient de 12h gratuites de location», indique Numa Glutz. A Neuchâtel, l'offre en libre-service s'étend de La Tène à la Grande Béroche pour un total de 25 bornes, dont 15 en ville de Neuchâtel. Neuchâtelroule, c'est aussi la station du Port, qui fonctionne d'avril à fin septembre. En 2019, quelque 10'000 locations ont été enregistrées. Une baisse de 35% par rapport à la précédente saison qui s'explique largement par une météo défavorable. La nouvelle formule «A vélo sans âge» a rencontré un vif succès auprès des homes avec 23 sorties et un total de 100 passagers qui ont pu se balader dans le vélo triporteur. A noter que 100 clients ont opté pour un abonnement à la station du port.

La Cie Instincts Grégaires nous questionne sur les stéréotypes liés au sexe fort et au sexe faible

On dit un ou une? Le genre en question

Les hommes sont forts et les femmes fragiles, c'est dans les gènes… Vraiment? Le Centre culturel neuchâtelois et la Cie Instincts grégaires proposent un week-end pour s'amuser, rire, réfléchir, partager et découvrir sur la question du genre et les conditionnements afférents à notre sexe. D'un DJ set avec ce que la musique a produit de pire et de meilleur sur le thème à une conférence gesticulée sur les représentations du corps, la thématique sera abordée de bien des manières.

Le cœur de ce week-end sera constitué de deux performances théâtrales de la Cie Instincts grégaires, dont «Ni Naître ni femme», une création qui aborde la question de la construction sociale du genre à partir de témoignages d'enfants, d'adolescent-e-s et d'adultes. «Je leur ai demandé quels étaient les avantages et les inconvénients d'être un garçon ou une fille, un homme ou une femme, ce qu'ils trouvaient beau dans leur corps, s'ils s'étaient déjà fait insulter en raison de leur genre, en quels termes…», explique la directrice de la compagnie Nadège Guénot. A ces anecdotes, la comédienne et metteuse en scène neuchâteloise a mêlé des paroles tirées de publicités, de films et des expressions du langage courant dans une performance pour un homme, une femme et deux parois à roulettes, qui part des représentations stéréotypées et des attentes sociales inhérentes au genre pour les interroger et les brouiller.

La Cie Instincts grégaires, de la Neuchâteloise Nadège Guénot, nous questionne sur le genre au travers plusieurs performances ce week-end au Pommier (Mphotos.ch)

Quel con! Les noms du sexe

A découvrir samedi et dimanche, «Ni Naître ni femme» sera précédé de «Quel con!» une performance de «poésie sonore» créée avec la complicité du musicien Nathan Jucker, qui explore le champ lexical varié des noms donnés au sexe féminin, entre fleur et animal. «La question de base a été de se demander pourquoi est-ce si difficile de nommer cette partie de l'anatomie de la femme, plus décomplexé et simple pour l'homme. Pourquoi un tel florilège et une imagination si féconde?», relève Natacha Guénot. Une performance qui mêle les sons, les chansons et les mots pour faire rythmer la hiérarchisation des genres!

Musique (dé)genrée

Présenté avec le soutien notamment de la Ville de Neuchâtel et du collectif Stop Harcèlement, le week-end verra également la tenue vendredi d'une conférence «gesticulée», à l'entrée libre. Proposée par l'association Succès égalité et mixité (SEM) avec la collaboration artistique de Nadège Guénot, elle invite à réfléchir sur les représentations du corps, entre réalité, idéalisation et fantasme. Suivra une soirée musicale avec ce que la chanson à produit de meilleur et de pire sur le thème du genre. Amenez-vos plus belles trouvailles et préparez- vous à guincher!

T'as tes règles?

A noter que le public pourra également découvrir pendant ces trois jours et jusqu'à la fin du mois «T'as tes règles?», une exposition d'une jeune illustratrice, Manon Roland, qui souhaite dédramatiser à travers ses dessins un phénomène naturel encore trop souvent stigmatisé. Proposée par le Centre culturel neuchâtelois, elle sera vernie samedi soir, en présence de l'artiste. (ab)

Programme détaillé sur www.ccn-pommier.ch

Agenda culturel

Galeries et musées

Musée d'art et d'histoire MAHN (Espl. L.-Robert 1), ouverture ma à di 11h-18h; www.mahn.ch. Exposition «Léopold Rabus. Rencontres», jusqu'au 08.03.2020; Démonstrations publiques des trois automates Jaquet-Droz, di 02.02 14h; Maquettes historiques de Neuchâtel, visite commentée ma 04.02 12h15.

Galeries de l'histoire, antenne du MAHN, (av. DuPeyrou 7), tél. 032 717 79 20, www.mahn.ch. Ouvert me et di 14h-16h ou sur rdv (sauf les jours fériés).

Muséum d'histoire naturelle MHN (rue des Terreaux 14), ouverture ma à di 10h-18h. www.museum-neuchatel.ch tél 032 718 37 00; Expo «Wildlife photographer of the year» jusqu'au 05.04.2020; Dimanche matin en famille «yoga en famille» di 02.02 10h30; Rendez-vous Nature «la biodiversité à Genève» film de Pierre Walder, me 05.02 12h30.

Musée d'ethnographie MEN (rue St-Nicolas 2-4), ouverture ma à di 10h-17h, www.men.ch. Exposition «L'impermanence des choses». Exposition temporaire «le mal du voyage» jusqu'au 29.11.

Jardin botanique de Neuchâtel (Pertuis-du-Sault 58), tél 032 718 23 50/53, ouverture 7j/7 10h-18h. www.jbneuchatel.ch. Cours et ateliers pratiques «tailler? si oui, comment?» Théorie et pratique sa 22.02 8h30-12h30, se munir de vos scie et sécateur, inscription obligatoire par tél ou sur jardin-botanique@unine.ch.

Atelier des musées

Informations et inscriptions sur www.atelier-des-musees.ch ou 032 717 79 18.

Ateliers 4-6 ans:

- «Lynx, qui es-tu?» MHN, me 19.02 13h30-15h.

Ateliers 4-6 ans DUO (1 enfant + 1 adulte):

- «Banal pas banal!» MAHN, me 05.02 14h-15h30.

Ateliers 7-11 ans:

- «Embarquement immédiat» MEN, me 12.02 14h-15h30.
- «Banal, pas banal!» MAHN, me 12.02 14h-16h.
- «Le cyanotype…» (9-12 ans) MHN, me 12.02 14h-16h30.

Ateliers adultes (dès 16 ans):

- «Atelier gravure» MAHN, di 02.02 11h-17h.

Ateliers apprenti/étudiants/AVS/AI:

- «Atelier gravure» MAHN, di 02.02 11h-17h.

Divers

Collégiale 'l'occasion rêvée', nouvelle de Françoise Kérymer, récitée pas Pauline Choplin et illustrée musicalement par Sophie Cauchefer-Choplin, une des meilleures organiste improvisatrice de sa génération.

Salon du Bleu Café (fbg du Lac 27) info@bluegasoline.ch Concert de Benjamin Jendly & Claude Cavalli, me 30.01 20h; Rock Italien avec Mare Forza 3, ve 31.01 21h.

Bar King (rue du Seyon 38) Fonzie Family, funk, ve 31.01 21h30; Prohibition Night sa 01.02 21h45.

Case à Choc (quai Philipe Godet 20) Maxenss / 47 Ter ve 31.01 20h; Local Fest 2020 sa 01.02 19h.

L'actualité culturelle

Hiver de Danses

(Photo Gregory Batardon)

Fraîchement lancée, la saison Hiver de Danses se poursuit avec «Today», première création solo de la Compagnie 7273. En un point fixe, presque immobile, la danseuse et chorégraphe Laurence Yadi y développe une transe hypnotique, d'une intensité folle. C'est un tremblement qui ondule, monte et investit petit à petit tout son corps. D'abord le bas-ventre, le buste, puis une longue secousse entraîne les jambes, les bras et les poignets. Une performance viscérale, sur une musique oscillant entre bruit métallique, stridence orientale et pulsation africaine.

Samedi 1er février à 19h au Centre d'art Neuchâtel. Réservations: info@danse-neuchatel.ch ou 079 643 95 32

Qu'importe le flacon…

La dixième saison des Concerts de Camille se clora en apothéose la semaine prochaine avec un récital de la plus francophile des sopranos britanniques, dame Felicity Lott. D'Offenbach à Debussy, de Chabrier à Poulenc, la grande cantatrice, accompagnée de la pianiste Jacqueline Bourgès-Maunoury et du comédien Alain Carré, donnera voix à une sélection des plus enivrantes mélodies françaises, sous le thème «Qu'importe le Flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse». Proposé en collaboration avec la Société de musique de Neuchâtel, le concert se clora comme à l'accoutumée par une dégustation de vins organisée par André Crelier.

Jeudi 6 février à 20h à la Salle des Pasteurs. Concert gratuit pour les enfants à 18h. Infos: www.socmus.ch ou www.lesconcertsdecamille.ch

Daniel Aeberli, le peintre des horizons

Les Galeries Marval Antique & Contemporary Art ouvrent leurs murs à Daniel Aeberli, un peintre neuchâtelois reconnu pour ses «paysages quasiment oniriques», où le ciel et l'eau se fondent doucement vers l'infini. Sans s'éloigner du figuratif, l'artiste suggère un port, un rivage, une jetée, insérés dans un paysage aux délicates nuances de couleurs et de tons. Cela faisait dix ans qu'il n'avait plus exposé dans sa ville natale.

Jusqu'au 7 mars aux Galeries Marval Antique & Contemporary Art, ma-sa de 9h à 21h.

Le Festival des week-ends du piano revient pour une 3e édition qui s'annonce pleine de surprises

Le piano sous ses multiples facettes

Pour leur 3e édition, les Week-ends du piano mettent à l'honneur la culture neuchâteloise. Etudiants de la Haute école de musique et professeurs du conservatoire, étoiles montantes et artistes en vogue sur la scène internationale: des musiciens d'horizons divers, toutes générations confondues, donnent rendez-vous au public les 1er et 2 février au Théâtre du Passage et les 8 et 9 février à la Collégiale. En solo, à quatre mains ou accompagné d'un orchestre, ils donneront à entendre le piano sous ses multiples facettes. Soutenu par la Ville, l'événement est accessible à toutes et tous, librement et sans distinction d'âge.

«Le but est de mettre en lumière les musiciens qui sont Neuchâtelois ou qui entretiennent un lien étroit avec Neuchâtel», indique Katja Avdeeva, directrice artistique du festival. Organisé sur deux week-ends consécutifs, la manifestation met à l'honneur le piano dans tous ses états. «Le piano est un instrument qui n'est souvent pas mis en lumière à sa juste valeur. Par le biais du festival, je souhaite dévoiler ses multiples facettes à un public aussi large que possible, notamment aux familles», poursuit la pianiste d'origine russe.

«Cela a toujours été mon rêve d'organiser un événement qui me permette de partager ma passion pour la musique et pour mon instrument», confie Katja Avdeeva, directrice artistique du festival. (photo sp)

Au théâtre du Passage

Le festival s'ouvrira ce samedi 1er février à 20h de la plus belle des manières: le jeune prodige Yangyang Ruan, 20 ans, gagnant du concours international «Piano Val-de-Travers», présentera un très joli programme autour de Chopin avec l'ensemble de la HEM. Nicolas Comi, âgé de 14 ans, finaliste du même concours, interprètera le concerto en la mineur pour piano de Grieg, lui aussi, accompagné des musiciens de la HEM. Dimanche 2 février à 14h30, les pianistes suisses Aline D'Ans et Stéphanie Thiodet se produiront à quatre mains sur des œuvres de Brahms, Dvorak et Monti. Le pianiste très en vogue César Correa proposera un concert entre classique et improvisation de jazz, à 17h30. D'origine péruvienne, il est établi en Suisse depuis 24 ans et tourne régulièrement sur la scène internationale, notamment dans de prestigieux festival comme le Montreux Jazz.

A la Collégiale

La directrice artistique du festival se produira également durant l'événement, samedi 8 février à 20h. Elle proposera un récital autour de Jean-Philippe Bauermeister et créera une œuvre du compositeur neuchâtelois. Elle jouera Chopin, Rachmaninov, mais aussi des partitions d'Adolphe Veuve. «Jean-Philippe Bauermeister expliquera comment il a mis la main sur les partitions de Veuve, compositeur neuchâtelois inconnu du public. Il évoquera également son parcours, son travail et ses souvenirs en tant que compositeur», souligne Katja Avdeeva. Pour clore le festival en beauté, les plus endurants sont invités dimanche 9 février, entre 14h et 18h. Cinq pianistes et organistes de réputation internationale, dont Simon Peguiron, titulaire des orgues de la Collégiale, interpréteront l'intégrale des concertos de Beethoven. Chaque concerto sera entrecoupé d'une pause pour permettre au public de digérer ce qu'il a entendu. (ak)

Les concerts sont gratuits, avec collecte, sauf celui du 9 février. Billets en vente à l'entrée. Infos www.weekendsdupiano.com

Publicité

DANSE
EQUILIBRE

Danse et
travail corporel
Evole 31a
2000 Neuchâtel
076 358 14 21

Mise en Scène
décoration d'intérieur

SOLDES SOLDES

Matthieu Schmid

%

Pierre-à-Mazel 51
2000 Neuchâtel

tél. 032 757 13 73
fax 032 757 13 83

www.decoration-dinterieur.ch
info@schmidmiseenscene.ch
Mise en Scène Sàrl

La chronique « Passion verte »

Honneur à la Duchesse

Luc Vincent

En ce moment la nature se repose, c'est l'occasion de s'occuper de vos plantes d'intérieur. Pensez qu'une petite douche sur les feuilles de vos plantes vertes va enlever la poussière sur le feuillage et permet à vos plantes de faire une meilleure photosynthèse. Et puis c'est l'occasion de vous parler d'une plante bien connue de nos grands-mères, mais que l'on ne trouve plus beaucoup dans nos maisons : le clivia.

Il existe cinq espèces de clivia dans le monde, elles poussent en Afrique du Sud et au Swaziland. La dernière espèce a été découverte en 2001 à environ 350 km de la ville du Cap, dans un canyon de la région de Nieuwoudtville. Clivia Mirabilis au sitôt découvert, il a dû être protégé, car il pousse dans une niche écologique très restreinte. Par contre, Clivia Miniata, l'espèce la plus connue, est cultivée en grandes quantités depuis longtemps.

Au 19e siècle

Les premières plantes de clivia ont été apportées en Angleterre vers 1854. Au vu de la beauté de la floraison, des horticulteurs ont cultivé des plantes en Hollande et en Belgique, mais aussi au Japon et en Chine.

Le nom de clivia a été donné à cette plante en l'honneur de Charlotte Clive, duchesse de Northumberland vivant dans une famille qui aimait les plantes, elle-même passionnée pour la culture des plantes d'Afrique australe : elle en faisait souvent fleurir.

Le clivia fait partie de la famille des Amaryllidacées, qui compte plus de 2'000 espèces de plantes, mais contrairement à la plupart des plantes de cette famille, il ne forme pas de bulbes, mais une forte tige et des racines charnues qui lui permettent de supporter des périodes de sécheresse.

La tige florale sort au printemps de la touffe de feuilles : cela donne un bouquet de fleurs orange, chaque fleur ayant six pétales formant un tube. Et si l'on regarde plus en détail, il y a six étamines et au centre le pistil bien plus long. S'il y a fécondation, on peut voir que l'ovaire est infère. En général l'on coupe la tige florale s'il y a fécondation, pour ne pas fatiguer la plante. Si vous voulez semer les graines, il vous faudra faire preuve de patience, on compte 6 à 8 mois pour que les graines arrivent à maturité, et il faut compter 3 à 4 ans pour voir fleurir vos nouvelles plantes.

Souffrir pour fleurir

Heureusement la plante fait des rejets, alors il est plus facile de séparer les nouvelles pousses lors d'un rempotage, mais en prenant garde de séparer des pousses qui ont des racines. En général, le clivia n'aime pas trop les rempotages, il préfère être dans un petit pot plein de racines, avec cela on évite de trop l'arroser. Petit conseil : si vous n'arrivez pas à faire fleurir votre clivia, on dit qu'il faut le faire souffrir ! Alors essayez depuis septembre de diminuer les arrosages et mettez le dans un endroit pas trop chauffé, à 10 à 12 degrés. Si l'on ne trouve plus trop souvent le clivia dans nos appartements, c'est d'ailleurs qu'il y fait parfois trop chaud. Pendant l'été, vous pouvez placer votre plante dehors, mais n'oubliez pas que le clivia est une plante d'ombre. Attention aussi aux limaces. Bonne culture.

L.V.

Balade en forêt dans le cadre des 20 ans de l'action « Un arbre pour chaque naissance »

Dans la chênaie de l'année de leur naissance

«Je ne pensais pas qu'il serait si grand», «Il me semble que nous avions marché un peu plus bas…», «Tu peux te mettre derrière le panneau pour qu'on prenne une photo ?» Deux familles ayant participé, il y a 14 et 20 ans, à l'action «un arbre pour chaque naissance» ont participé samedi à la balade organisée par le Service des forêts sur la trace des premières chênaies, dans les hauteurs de Neuchâtel, à Pierre-à-Bot.

Vingt ans après le lancement de cette opération sympathique, qui a permis de planter plus de 5'000 arbres – elle est organisée chaque année en novembre –, il s'agissait de découvrir l'évolution des surfaces et les soins prodigués à ces jeunes arbres en toute saison. Et ce n'est pas sans un brin émotion qu'Andréa, Nina et leurs parents ont foulé les anciennes plantations. Et bravé un brouillard à couper au couteau même si, à la cime des arbres hauts désormais de 5 à 6 mètres, on distinguait le bleu du ciel.

Lorsqu'ils auront atteint l'âge respectable de 180 ans, les chênes seront arrivés à maturité. Les plus beaux d'entre eux sont déjà surveillés avec attention par l'équipe du Service des forêts. «Le chêne est une espèce qui s'adapte particulièrement bien aux changements climatiques», explique son chef Jan Boni. Qui a profité de cette sortie en forêt pour montrer aux participantes et participants – dont la conseillère communale Christine Gaillard – que la forêt reste pleine de vie en hiver. Et que le printemps se prépare en cachette : tout le monde a pu «disséquer» un bourgeon de marronnier ou de hêtre pour voir que les jeunes feuilles, et même les prochaines fleurs, y sont déjà en miniature…

Les participants étaient surpris par la hauteur des arbres.

Deux autres visites de plantations sont prévues en 2020, au printemps (samedi 21 mars) et en été (samedi 20 juin), toujours dans le sillage de l'action «Un arbre pour chaque naissance». Nous vous le rappellerons quelques jours auparavant dans «Vivre la Ville».

La nouvelle exposition temporaire du Musée d'ethnographie a été inaugurée dans des espaces fraîchement rénovés et remis au goût du jour

Le Musée d'ethnographie s'intéresse au mal

Après deux ans de travaux, la salle d'exposition temporaire du Musée d'ethnographie, baptisée «la Black box», rouvre ses portes au public. Pour l'occasion, l'équipe du musée a concocté une toute nouvelle exposition qui aborde un thème d'actualité: le tourisme. Intitulée «le mal du voyage: pratiques et imaginaires touristiques», elle questionne notre rapport au voyage. Tandis que les travers du tourisme sont pointés du doigt dans la littérature, la production scientifique et les médias, ses bons côtés sont souvent éludés.

Les visiteurs n'auront pas la même appréhension de l'exposition, selon la personne qui les guidera. Pour accentuer encore un peu cet effet, le MEN a décidé de jouer sur différentes manières de visiter l'exposition en éditant trois guides, genre guide bleu culturel, guide de croisière et guide du routard. L'exposition est, elle-même, envahie de touristes, des mannequins très stéréotypés affublés de masques provenant des collections du musée. «C'est souvent le drame des voyageurs! La destination choisie est envahie de touristes, qui prennent les meilleures places au restaurant et génèrent des files d'attente interminables à chaque monument», indique Yann Laville, conservateur au MEN. «L'exposition joue avec cet encombrement en plaçant des mannequins un peu partout, dans chacune des salles, et parfois même dans les endroits les mieux placés pour observer», ajoute Grégoire Mayor, co-conservateur au MEN. L'exposition présente également une nouvelle esthétique, plus pop, et un ton empreint d'humour et de dérision.

Pas que du négatif

L'exposition explore les différentes pratiques touristiques actuelles, mettant en lumière ses dérives comme ses bienfaits. Elle s'appuie également sur des études scientifiques récentes au sujet du tourisme solidaire, du tourisme sexuel à Cuba et du développement durable dans le tourisme. «Dès ses origines au 18e siècle, le tourisme a suscité de nombreuses critiques, dont notamment celle de parcourir le globe sans autre but que son propre plaisir immédiat», indique Grégoire Mayor. «Les dérives du tourisme élude trop souvent les raisons qui poussent aujourd'hui plus d'un milliard de personnes à sillonner la planète. Elle masque aussi tout un pan des interactions entre visiteurs et visités, notamment des phénomènes de résistance, d'affirmation et de réinvention», explique Yann Laville. L'exposition s'accompagne d'un riche programme d'animations, dont des ateliers pour les enfants et des débats autour du tourisme. Autant d'occasions de réfléchir à ses propres pratiques! (ak)

La fresque extérieure de Hans Erni «Les conquêtes de l'homme», qui occupe presque l'en
nouvel éclairage et protégée des intempéries par un couvert. (Reto Duriet photography - Atelier P

Fini, les travaux!

Après quatre années éprouvantes de travaux, le Musée d'ethnographie a achevé sa mue. «Les espaces tels que restaurés et rafraîchis constituent un bel instrument pour développer une muséologie ambitieuse et très travaillée», déclare Grégoire Mayor, conservateur au MEN. Plancher technique, éclairage et murs pouvant être repeints selon les projets: tous les paramètres ont été remis au goût du jour pour permettre au musée de continuer à nous émerveiller de sa muséographie très spectaculaire et théâtrale. Imaginé par l'Atelier d'architecture Pietrini, lauréat du concours d'architecture, le projet de la Black box a permis entre autres de repenser le parvis d'entrée du musée. «Nous avons préservé le volume intérieur de la Black box tout en améliorant la circulation des visiteurs et des décors par la construction d'un escalier donnant sur la façade sud», explique son directeur Guido Piterini.

Le conseiller communal Thomas Facchinetti, directeur de la culture et du tourisme, entouré de l'équipe du MEN qui a conçu l'exposition. (Lucas Vuitel - Atelier 333)

De Portalban à Djerba, des milliers de
bronzer à la plage. (Lucas Vuitel - Atelier 3

l du voyage, entre pratiques et imaginaires

tier de la façade nord de la Black box, est désormais mise en valeur par un
ietrini)

Pour ramener des souvenirs de leur séjour, les touristes prennent quantité de photos, parfois au prix de leur vie, et achètent des objets locaux comme ces éléphants. (Lucas Vuitel - Atelier 333)

La façade sud de la Black box, fraîchement rénovée, offre plusieurs vues exceptionnelles sur le parc. Ces espaces de respiration ont été utilisés dans l'exposition actuelle. (Reto Duriet photography)

touristes parcourent chaque année de grandes distances pour
333)

Tourisme solidaire ou tourné vers le développement durable: les touristes veulent se donner bonne conscience. (Lucas Vuitel - Atelier 333)

Derrière les paradis touristiques, se cachent parfois des pratiques extrêmes, voire insoutenables. (Prune Simon-Vermot - MEN)

Coup de projecteur sur un club culturel féminin, qui a évolué en même temps que le statut de la femme

Le Lyceum club fête ses cent ans

Fondé en 1920 par Marie de Perregaux, le Lyceum club de Neuchâtel fêtera ses cent ans cette année au travers d'un riche programme de concerts et de conférences, ouvert à tous. Coup de projecteur sur cette institution séculaire très discrète, qui a perdu au fil des ans sa vocation d'émancipation féminine et d'ascenseur social pour devenir un lieu de partage, d'échanges et de découvertes culturelles pour des femmes de tous horizons.

Le comité du Lycéum club de Neuchâtel presque au complet avec, de gauche à droite, Monique Graf, Rita Bichsel, Chloé Brocard, Anne-Lise Chappuis et Chantale Mérat. (David Marchon - Atelier 333)

Aujourd'hui présent dans une vingtaine de pays sur quatre continents, le Lyceum club est né au début des années 1900 outre-Manche à l'initiative de Constance Smedley, une jeune anglaise «qui trouvait inacceptable que des femmes intelligentes et cultivées ne puissent sortir de chez elles pour faire valoir en public leurs connaissances, leurs compétences, leurs dons et leurs projets. Elle a ainsi eu l'idée de fonder un club culturel, géré par des femmes, pour des femmes», explique la présidente du Lyceum club Neuchâtel, Rita Bichsel.

A force de ténacité, mais aussi grâce à l'aide de son père, un homme d'affaires à l'esprit très moderne, la jeune femme finit par dénicher un local à Picadilly, avec l'idée d'y organiser des rencontres, des expositions, mais aussi d'y héberger de jeunes artistes ou écrivaines, qui n'avaient financièrement pas les moyens. Elle n'eut ensuite de cesse de voyager et de convaincre d'autres femmes de faire de même. Le Lyceum club international était né.

Parmi les premiers de Suisse

Parmi les premiers de Suisse à voir le jour après Genève, Lausanne et Berne, le Lyceum club de Neuchâtel est également l'œuvre d'une pionnière, Marie de Perregaux, une jeune femme de 27 ans qui fut la première diplômée en droit et en lettres de l'Université de Neuchâtel et s'engagea par la suite pour l'obtention du suffrage féminin.

«Au début, les réunions avaient lieu dans le salon d'une de ces dames», sourit Rita Bichsel, en soulignant les changements de société intervenus en un siècle et l'évolution connue par le club. «Après cent ans, le but n'est plus tout à fait le même puisque les femmes ont désormais d'autres voies pour faire valoir leurs compétences. Le Lyceum club n'a plus la même fonction d'ascenseur social et d'émancipation féminine qu'il avait en 1920». Mais il a perduré, pour devenir «un vivarium culturel ouvert sur la cité», réunissant des femmes nourrissant un même goût pour les arts, la culture et les sciences. «Le but est de promouvoir la culture, dans le partage».

Plus de 120 membres

Installé depuis 1995 à la rue des Beaux-Arts 11 et couvrant tout le Littoral, le club de Neuchâtel compte aujourd'hui quelque 120 membres, des femmes de nationalités et d'horizons divers, qui sont pour la plupart à l'âge de la retraite. «Entre leur vie professionnelle et familiale, les plus jeunes ont de la peine à se libérer le matin», souligne Monique Graf, qui reprendra début mars la présidence du club au terme des deux mandats réglementaires de Rita Bichsel.

Sorties scientifiques, visites d'expositions de peintures ou de sculptures, cours de langue, découverte de danses du monde, club d'opéra, débats, projections de films, discussion autour d'un café, rencontre avec les lyceums d'autres pays: sous l'impulsion de ses quatre sections, le club propose régulièrement différentes activités réservées aux membres, mais aussi une petite dizaine de manifestations publiques, concerts ou conférences, ouvert à tous. Et n'en déplaise à ces messieurs, le Lyceum entend continuer à rester un club de femmes! (ab)

Un riche programme, entre concerts et conférences

Plusieurs évènements seront proposés tout au long de l'année pour marquer ce centenaire. A l'exception de la grande Fête du 100e anniversaire, qui se déroulera sur invitation au Château, toutes les manifestations au programme seront ouvertes au public et se tiendront dans les locaux du Lyceum club, à la rue des Beaux-Arts 11.

Les festivités démarreront en musique dès la semaine prochaine, avec une belle voix romande, celle de la mezzo-soprano Marie-Claude Chappuis. Accomapagnée au luth par Luca Pianta, la cantatrice donnera un récital «sous l'empire de l'amour» mardi 4 février à 19h30. Début juin, le public pourra également entendre en concert des étudiants de la Haute école de musique de Neuchâtel, un évènement organisé chaque année par le Lyceum pour soutenir les jeunes talents. Un récital de romances pour piano et violon figure également à l'affiche.

De la découverte d'un important sanctuaire par des archéologues suisses à la place des femmes dans la vigne, en passant par une courte histoire des mythes et réalités qui façonnent l'identité suisse, plusieurs conférences seront par ailleurs proposées au public. Le Neuchâtelois Jacques Rognon, fondateur de la Fondation suisse de recherche sur les maladies musculaires, viendra notamment parler fin octobre de la lutte contre les maladies rares, entre espoirs et problèmes.

Deux jeunes plumes

Enfin, côté littérature, le public pourra rencontrer en septembre l'écrivaine neuchâteloise Antoinette Rychner, avant de découvrir fin novembre deux jeunes plumes prometteuses soutenues par le Lyceum club Suisse en partenariat avec l'Institut littéraire suisse de Bienne: Sarah Marie et Giulietta Mottini. C'est sur cette note que se clora ce centenaire, dont les «lycéennes» espèrent qu'il permettra d'amener davantage de visibilité aux manifestations organisées par le club.

Programme détaillé: www.lyceumclubne.ch

La Ville officielle

Enquêtes publiques

Demande de Monsieur Denis Cherbuin, architecte à Môtiers (Atelier-DC Sàrl), d'un permis de construire pour les travaux suivants : Modification et agrandissement d'une véranda existante à la rue des Berthoudes 5, article 2006 du cadastre de La Coudre, SATAC 107902, pour le compte de Madame et Monsieur Guyaz. Les plans peuvent être consultés du 31 janvier au 2 mars 2020, délai d'opposition.

Demande de Monsieur Vito Frattianni, architecte à Marin (bureau Ad'A architecture Sàrl), d'un permis de construire pour les travaux suivants : Réaménagement d'un local de commerce en un atelier de cosmétique et d'emballage «le galet» à la rue de Champréveyres 5, article 2044 du cadastre de La Coudre, SATAC 108348, pour le compte de la fondation Les Perce-Neige. Les plans peuvent être consultés jusqu'au 24 février 2020, délai d'opposition.

Seuls les délais, indications et données publiés dans la Feuille Officielle cantonale font foi. Les dossiers soumis à l'enquête publique peuvent être consultés au Service des permis de construire, fbg du Lac 3, 2e étage. Les oppositions éventuelles doivent être adressées au Conseil communal, sous forme écrite et motivée.

Service des permis de construire

Habitat Durable

Habiter demain, expo et conférence

Comment habiterons-nous demain ? Comment faire évoluer nos lieux et modes de vie pour assumer notre responsabilité environnementale ? L'ouvrage «Habiter Demain» traite de ce sujet, qui est repris par une exposition du même nom organisée par l'association Habitat Durable. Cette exposition sera vernie lundi 10 février à 18 heures au Péristyle de l'Hôtel de Ville. Sur 14 panneaux, l'expo présentera les défis à venir en matière d'utilisation des ressources pour l'habitat et le développement de nouveaux quartiers inscrits dans la durabilité. L'exposition concerne tant les planificateurs et urbanistes, les architectes et les constructeurs que les propriétaires, sans oublier les principaux intéressés : les habitants-e-s et les usagers-ères. Lors du vernissage, le public pourra assister à une conférence d'Yves Golay, responsable construction durable de l'Etat de Vaud et co-auteur de la publication «Habiter demain».

Vente aux enchères pour SOS Méditerranée

Artistes de la région solidaires

Le bénéfice de la vente ira au navire de l'association, l'Ocean Viking. (Suzanne-Friedel)

L'association SOS Méditerranée organise jeudi 6 février à 18h30 au Péristyle de l'Hôtel de Ville une vente aux enchères réunissant les œuvres de nombreux artistes de la région et destinée à trouver des fonds pour son navire, l'Ocean Viking. Cette vente sera précédée par une exposition de peintures, gravures, dessins, photographies et sculptures, qui sera vernie mardi 4 février à 18 heures.

Depuis 4 ans, plus de 20'000 hommes, femmes et enfants sont morts noyés en Méditerranée en tentant la traversée sur des embarcations de fortune. Créée en 2015, SOS Méditerranée est une association de citoyen-ne-s mobilisés pour porter secours à celles et ceux qui fuient la Libye pour sauver leur vie. Entre 2016 et 2018, elle a secouru exactement 29'523 personnes avec le navire «Aquarius». L'association a repris la mer en août 2019 avec le navire «Ocean Viking». Elle est basée en Suisse, en France, en Allemagne et en Italie.

De Kesh à Grégoire Müller

La totalité de la recette de la vente aux enchères ira à SOS Méditerranée, «pour que l'Ocean Viking continue à naviguer et à sauver des vies», indique un communiqué de l'association. On y retrouvera des œuvres de Guillaume Perret, Barrigue, Kesh, Léopold Rabus, Plonk et Replonk, Vincent L'Epée, Grégoire Müller, Aloys Perregaux, Antonio Coï ou encore Pierre-William Henry. Le vernissage du 4 février bénéficiera du soutien de la Ville de Neuchâtel. Walter Tschopp, conservateur de la Fondation Ateliers d'artiste s'est chargé de mettre en valeur les œuvres lors de l'accrochage. Toutes les tendances de l'art contemporain sont représentées. Un secteur spécial est réservé aux dons des collectionneurs et permet encore de riches découvertes.

Commissaires-priseurs de talent

Nicolas Feuz et Célia Schiess participeront bénévolement en tant que commissaires-priseurs. L'accueil et l'animation seront assurés par Christian Mukuna, humoriste neuchâtelois, alors qu'une représentante de SOS Méditerranée Suisse, Julie Melichar, sera également présente pour témoigner de son expérience à bord du navire de sauvetage de l'association.

Musique

Des albums pour Tiffen et Bernard Léchot

Le rapport entre «Impasse du bonheur» et «Des mots dans l'air» ? Ce sont les titres de deux disques que viennent de sortir deux artistes d'ici, Bernard Léchot et Tiffen, dans des registres bien différents.

Bernard Léchot a composé et enregistré en solitaire dans son homestudio de l'avenue des Alpes, explique-t-il, avant de faire appel à plusieurs musiciens, presque tous de la région, ainsi qu'aux voix notamment de Florence Chitacumbi et de la chanteuse parisienne Jikaëlle. Douze chansons et beaucoup de guitares se rencontrent dans cette «Impasse du bonheur», qui sort pour fin février. Bernard Léchot, qui en est à peu de choses près à son 10e album, est aussi le community manager de l'Université de Neuchâtel et joue les voix-off dans de nombreux films. Il revendique sa place un peu atypique dans le milieu musical. Plus d'infos : www.lechot.com

La Neuchâteloise Tiffen, quant à elle, sort le 31 janvier un disque de sept titres aux accents électro-pop, «Des mots dans l'air», qu'elle vernira le 20 mars à 20h au Queen Kong Club. Elle a souhaité pour ce nouveau défi s'occuper seule de l'intégralité des arrangements musicaux, indique-t-elle, en plus de la composition et de l'écriture. Tiffen, qui a aussi ouvert une école de chant, dit avoir acquis au fil du temps l'expérience et la confiance nécessaire à ce beau projet, où elle a choisi d'explorer les mots et leur rythmique. Le single au titre éponyme a reçu un bel accueil, notamment sur Option Musique. Plus d'infos : www.tiffen.ch

La chronique du délégué à l'environnement, à la mobilité et au développement durable

Pauvre Crêt-Taconnet !

Pierre-Olivier Aragno

Pauvre Crêt-Taconnet ! En position pourtant honorable sur le premier relief face à la plaine, il n'a pas eu la ténacité de ses voisines pour se mettre en valeur, se développer.

Un château, une collégiale majestueuse se dressent sur sa voisine occidentale. Quelle noblesse. Cette dernière est devenue le symbole de la cité. De l'autre côté, la colline du Mail accueille l'Université. Une avenue a même été taillée dans le roc calcaire pour y accéder. Son nom : Bellevaux, pour évoquer la beauté de ces flancs.

Le Crêt Taconnet avant 1905 (Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel)

Comme un œuf à la coque

A mi-chemin, entre les deux : le Crêt-Taconnet, pauvre Crêt-Taconnet… Les mêmes pentes abruptes que ses voisines, un belvédère aussi magnifique sur la ville, le lac et les Alpes. Un caprice de la nature qui contrairement à ces voisines, gêne.

Pour étendre le plateau de la gare : pas de pitié, tel un œuf à la coque, toc !, on lui enlève son sommet. Cet arasement a été une opération complexe. Un funiculaire provisoire a été réalisé pour l'évacuer sous forme de gravats et le noyer en copeaux dans le lac… et ouvrir de nouvelles rives sur le lac.

La dernière étape a lieu au début des années 1960 où le dernier quignon est évacué parmi les premiers remblais des Jeunes-Rives pour former une assise solide à la station d'épuration. Quel destin pour cette colline : rasée, noyée, ensevelie…

Le nom d'une rue

Ce n'est pas tout. Le nom résiste encore dans la dénomination d'une rue. Une rue utilisée autrefois fièrement pour acheminer la houille depuis la gare jusqu'à notre belle usine à gaz toute fumante et suante. Une rue étriquée qui se tortille comme un vermisseau sur le flanc de ces anciennes falaises aujourd'hui murées. Une rue aujourd'hui à la recherche de son sens pour laquelle on furète désespérément dans tous les sens pour doper son gabarit fluet. Débat d'ici, débat de là. Lassitude d'une petite montagne qui n'arrive pas à accoucher de sa souris. Peut-être une illustration moderne du mythe de Sisyphe ?

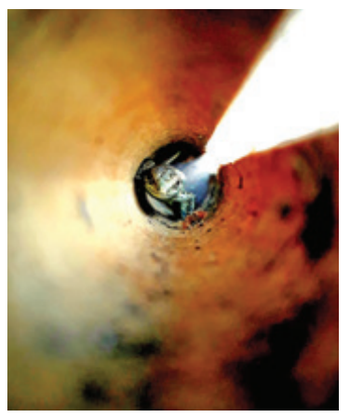
P.-O. A.

Le Muséum d'histoire naturelle dévoile les lauréats de son concours photo « Sur le vif »

Oiseaux, insectes et mammifères pris « sur le vif »

Les lauréats du concours photo « Sur le vif » ont été dévoilés samedi au Muséum d'histoire naturelle. Les douze images gagnantes sont désormais visibles dans la dernière salle d'exposition, laissée volontairement vide jusqu'à l'annonce des résultats. A voir jusqu'au 5 avril prochain !

Au total, 528 photos ont été récolté auprès du public. Pour les départagées, le jury les a réparties dans quatre catégories distinctes : « moins de 10 ans », « 11-17 ans », « 18 ans et plus » et « instagram ». Retrouvez ici quelques-uns des images primées qui témoignent de l'incroyable diversité de la faune locale !



Une libellule au bord de la rivière de la Suze, à Bienne. Lionel Cati, 1er des « moins de 10 ans ».

Un lézard dans sa cachette de bambous, dans un jardin de Marin. Cantin Chesi, 1er des « 11-17 ans ».

Une grenouille dans l'un des étangs du Jardin botanique de Saint-Triphon (VD). Alexandre Brodard, 1er d'« instagram ».

Une mésange bleue sur le pommier du jardin à Farvagny-le-Petit. Yann Folly, 2e d'« instagram ».

Un geai qui prend son bain dans les sous-bois à Martigny. Stéphane Bruchez, 1er des « adultes ».

La Ville officielle

Galeries

Des expos à voir dans toute la ville

La galerie du Griffon consacre sa troisième exposition de la saison à Manuel Alvess, artiste portugais né en 1939 et mort à Paris en 2009. Intitulée «J'ai eu ma vie d'artiste», cette exposition présente des œuvres produites depuis plus de 40 ans. Manuel Alvess est notamment l'un des initiateurs de l'art postal, mais il s'est aussi approprié photo, dessin, performance et peinture comme moyens d'expression. Vernissage vendredi 7 février à 18h, chemin de la Justice. Horaires: mercredi - samedi: 14h - 18h.

Même date, autre vernissage et autre galerie: trois passionnés de l'Arctique exposent à la galerie YD et font découvrir leurs photos du Groenland et de l'archipel russe François-Joseph, ainsi que des sculptures créées par des artistes inuits. «Le Grand nord en trois pôles», par Mirjana Binggely, Frédéric Dorogi et Milko Vuille. Vernissage le 7 février dès 17h, rue Fleury 6. Horaires: mercredi à vendredi 15h-18h30 et samedi 10h-17h

A la rue du Château, la galerie Ditesheim expose de son côté jusqu'au 29 février une quinzaine d'artistes, auteurs de peintures, dessins et sculptures, à l'enseigne d'un expo intitulée «Grands et petits formats»: Asse, Avramidis, Baumgartner, Camagni, Clot, Disler, Fehr, Fièvre, Helg, Iseli, Lüpertz, Monod, Müller, Nakajima, Presset, Rouan, Tirelli. Horaires: mardi à vendredi 14-18h, samedi 10-12h et 14-17h

Enfin, toujours à voir: à l'espace Nicolas Schilling et galerie, l'exposition du peintre belge Marc Kennes, «Frequency of light», suivie d'un parcours de l'artiste à travers les œuvres de la collection Schilling. Visites commentées des deux expostions tous les vendredis à 16h. Et aux Galeries Marval, l'exposition de Daniel Aeberli (lire en pages culturelles), prolongée jusqu'au 7 mars.

Manuel Alvess, à la galerie du Griffon dès le 7 février. (Photo SP)

L'EPER cherche des personnes intéressées

Et si vous ouvriez votre jardin?

Ouvrir son jardin à une personne issue de la migration ou jardiner en tandem au jardin de la rue de Main? Les inscriptions sont ouvertes. (Photo SP)

Le projet des Nouveaux Jardins de l'EPER (Entraide protestante suisse) propose à des personnes habitant Neuchâtel de jardiner en tandem avec une personne réfugiée. Elles partagent une parcelle dans les magnifiques jardins de la rue de la Main et cultivent leurs propres légumes. Une fois par mois, une rencontre est organisée avec tous les duos et une animatrice de l'EPER pour un moment de partage autour de conseils jardinage, d'informations sur la région et autres échanges. Entre eux, les tandems se rencontrent au jardin selon leurs disponibilités, mais au moins une fois par semaine.

L'EPER cherche des personnes intéressées par le jardinage et les rencontres, habitant proche du jardin (rue de la Main 6-8) et disponibles le mercredi en fin d'après-midi.

Un second volet du projet Nouveaux Jardins s'intitule «Ouvre ton jardin» et est une continuité mise en place pour les personnes migrantes qui ont déjà participé aux Nouveaux Jardins les années précédentes. Ouvre ton jardin propose de mettre en relation des personnes qui disposent d'un jardin et qui souhaitent en prêter une partie à une personne issue de la migration qui est à la recherche d'un espace vert.

Vous souhaitez soutenir les Nouveaux Jardins ou participer en 2020? Participez aux tandems au sein des jardins de l'EPER (inscription jusqu'à fin février 2020), proposez une partie de votre jardin ou soutenez le projet via l'opération «Petites graines»! Informations et contact: www.eper.ch/nouveauxjardins ou nouveauxjardins@eper.ch

Stade du Littoral

L'anneau d'athlétisme illuminé le mercredi soir

Un soir par semaine et comme chaque année durant la pause d'hiver, l'anneau d'athlétisme de Colombier sera illuminé le mercredi soir. Le Syndicat intercommunal de l'anneau d'athlétisme du Littoral neuchâtelois (SIAALN) réitère cette offre destinée aux amateurs de course à pied. Cela leur permet de poursuivre l'entraînement durant la mauvaise saison et de préparer les courses du printemps dans de bonnes conditions. Le Stade du Littoral est ainsi illuminé tous les mercredis soir dès la tombée de la nuit jusqu'à 20h, et ceci jusqu'au 25 mars. Un vestiaire, ainsi qu'un WC sont mis gratuitement à disposition des utilisateurs. Par contre, le terrain de football central est fermé. La piste reste toute l'année à disposition des personnes désirant s'entraîner, excepté lors de l'organisation de manifestions diverses.

Echos

■ Samedi 25 janvier, M. Thomas Facchinetti, président de la Ville a représenté les autorités communales à l'assemblée générale de la Société Neuchâteloise des Officiers, au Château de Neuchâtel.

■ Le Conseil communal a adressé récemment ses vœux et félicitations à Mme et M. Claudine et Francesco Bettinelli-Junod pour leur 55e anniversaire de mariage.

Conférence

Virginie Delalande à Neuchâtel

«Abandonner? Jamais!»: c'est le thème de la conférence que donnera jeudi 6 février à 19h, à l'aula des Jeunes-Rives de l'Université de Neuchâtel, l'avocate française Virginie Delalande, coach et conférencière, qui s'est fait connaître comme première avocate sourde de France et qui parcourt aujourd'hui la France «pour donner du courage à ceux qui en ont besoin». Une manifestation organisée conjointement par la Fondation de l'Hôpital de la Providence et le CEMAJ, Centre de recherche sur les modes amiables et juridictionnels de gestion des conflits de l'Université de Neuchâtel. Inscriptions souhaitées à contact@fondation-providence.ch

Home de Clos-Brochet

Expo de photos d'animaux

Les photos d'animaux sont partout à Neuchâtel: après l'expo du Muséum, après le week-end consacré aux photographes de la région au Péristyle, Solange Chuat-Clottu expose ses photos animalières au home de Clos-Brochet, avenue de Clos-Brochet 48. C'est la première fois, à 72 ans passés, que cette infirmière à la retraite expose «une petite partie» de ses clichés d'animaux, dit-elle. «Découvrir et photographier les oiseaux est devenu une vraie passion», ajoute la photographe, qui a effectué une formation en ornithologie. L'exposition est vernie ce vendredi à 18h. Puis à voir jusqu'au 30 mars tous les jours de 14h à 18h.

Neuchâtel Cité de l'énergie
european energy award

Semaine du 29 janvier au 4 février 2020

Trois sorties cinéma

La voie de la justice

Après ses études de droit à l'université de Harvard, Bryan Stevenson aurait pu se lancer dans une carrière des plus lucratives. Il décide pourtant de se rendre en Alabama pour défendre ceux qui ont été condamnés à tort, avec le soutien d'une militante locale, Eva Ansley. Un de ses premiers cas – le plus incendiaire – est celui de Walter McMillian qui, en 1987, est condamné à mort pour le meurtre retentissant d'une jeune fille de 18 ans. | **Rex**

Le lion

Pour l'aider à retrouver sa fiancée disparue, Romain (Philippe Katerine), médecin en hôpital psychiatrique n'a d'autre choix que de faire évader l'un de ses patients: Léo Milan (Dany Boon) se présente comme un agent secret. Au fil de leur aventure, Romain n'est plus tout à fait sûr d'avoir fait le bon choix. Léo dit « le Lion » est-il vraiment celui qu'il prétend ? | **Studio**

Jojo Rabbit

Petit Allemand solitaire, Jojo voit sa vision du monde mise à l'épreuve quand il découvre que sa mère cache une jeune fille juive dans leur grenier. Avec la seule aide de son ami aussi grotesque qu'imaginaire, Adolf Hitler, Jojo va devoir faire face à son nationalisme aveugle. Une satire anti-haine réalisée par Taika Waititi. | **Apollo**

Horaires et programmes détaillés de tous les films sur www.cinepel.ch et www.cineminimum.ch

Impressum

Editeur : Ville de Neuchâtel, Conseil communal
Responsable : Françoise Kuenzi, cheffe du Service de la communication et de l'information
Rédaction : Aline Botteron, Anne Kybourg
Illustration : Atelier 333
Secrétariat : Thierry Guillod
Contact : Téléphone : 032 717 77 09 • E-mail : bulletinofficiel@ne.ch
Internet : www.neuchatelville.ch ou www.issuu.com/villedeneuchatel
Mise en page : Geneviève Stauffer
Impression et publicité : Imprimerie Messeiller S.A., Neuchâtel
Téléphone : 032 725 12 96 • E-mail : journal@messeiller.ch
Tirage : 23'500 exemplaires

Vous n'avez pas reçu le Vivre la ville cette semaine ? Veuillez en informer le Bureau d'adresses de Neuchâtel SA, par le biais de l'adresse électronique distribution@ban.ch ou par téléphone au 032 755 70 00. Vous pouvez aussi le consulter ou le télécharger sur www.neuchatelville.ch.

Merci de votre collaboration !

Agenda pratique

Services d'urgence

Police : 117.

Service du feu : 118.

Urgences santé et ambulance : 144.

Hôpital Pourtalès et Maternité : N° principal : tél. 032 713 30 00.

Urgences adultes : tél. 032 713 33 00.

Urgences pédiatriques : hotline 24h/24, 365 j/365, tél. 032 713 38 48.

Hôpital de la Providence : tél. 032 720 30 30.

Viteos SA – électricité, eau, gaz (numéro général et urgences), tél. 032 886 00 00.

Centre d'urgences psychiatriques (CUP) – 24h/24, 365 j/365, tél. 032 755 15 15.

Services publics

Bibliothèque publique et universitaire (Collège latin), *lecture publique*, lu, me et ve 12h-19h, ma et je 10h-19h, sa 10h-16h. www.bpun.unine.ch/horaires Tél. 032 717 73 00.

Bibliothèque-ludothèque Pestalozzi (fbg du Lac 1) (jusqu'à 16 ans): *bibliothèque,* ma au ve 10h-12h et 14h-18h, sa 9h-12h. *Ludothèque,* ma et je 14h-18h. Tél. 032 725 10 00. www.bibliotheque-pestalozzi.ch

Bibliomonde bibliothèque interculturelle et multilingue (rue de la Treille 5) lu, me et ve, 14h- 17h, ma 9h-11h et 14h-17h, je 14h-19h, sa 10h-12h. Tél. 032 721 34 40. www.bibliomonde.ch.

Patinoires du Littoral, horaire d'ouverture au public, du mercredi 29.01 au mercredi 05.02 : mercredi au vendredi 31, patinage 9h-11h30 et patinage + hockey 13h45-16h15, samedi hockey 12h-13h30 et patinage 13h45-16h30, dimanche patinage 10h-11h45 et 13h45-16h30, lundi au mercredi 05, patinage 9h-11h30 et patinage + hockey 13h45-16h15. Ve 31 janvier soirée «Patinage et Fondue», 20h-23h, réservation obligatoire au 032 717 85 53. www.lessports.ch/patinoires.

Piscines du Nid-du-Crô, ouverture au public : piscine intérieure du lundi au jeudi 8h-22h, vendredi 8h-19h30, samedi 8h-18h30, dimanche 9h-19h. Tél. 032 717 85 00. www.lessports.ch/piscines.

Boutique d'information sociale (rue St-Maurice 4), pour toutes questions à caractère social. Ouverture lu au ve 8h30-12h et 13h30-17h. Tél. 032 717 74 10, e-mail : service.social.neuchatelville@ne.ch.

Centre de santé sexuelle - planning familial (rue St-Maurice 4), pour toutes questions relatives aux domaines de la sexualité, de la vie affective et de la procréation. Permanence lu, ma, me 13h-18h, je 17h-19h et ve 14h-18h. Tél. 032 717 74 35, e-mail : sante.sexuelle.ne@ne.ch.

Contrôle des habitants (rue de l'Hôtel-de-Ville 1), pour enregistrer vos arrivée, départ, déménagement, établir une pièce d'identité, un permis de séjour ou diverses attestations. Ouverture: lu et me 8h30-12h et 13h30-17h, ma 7h30-12h et ap-midi fermé, je 8h30-12h et 13h30-18h, ve 8h30-15h non-stop. Tél: 032 717 72 20, e-mail : cdh.vdn@ne.ch.

Etat civil (rue de l'Hôtel-de-Ville 1), pour enregistrer tout changement d'état civil, statut personnel et familial, noms, droits de cité cantonal et communal, ainsi que sa nationalité. Ouverture lu au ve 8h30-12h, sauf ma dès 7h30, ou sur rendez-vous. Tél. 032 717 72 10, e-mail : ec.vdn@ne.ch.

Service communal de la sécurité (fbg de l'Hôpital 6), pour toutes questions relatives aux objets trouvés, parcage en ville, autorisation zones bleues et autres, domaine public, propriétaires de chien, sécurité publique, places d'amarrage dans les ports, prévention feu, pompiers et ambulanciers professionnels, protection civile, médiation urbaine, réception ouverte, lu au je 7h30-12h et 13h30-17h (je 18h), ve 7h30-17h non-stop. Tél. 032 717 70 70. De nombreuses prestations sont disponibles en ligne : www.neuchatelville.ch/securite.

Pharmacie d'office

La pharmacie de la Gare est ouverte tous les jours jusqu'à 20h30. Après 20h30, le numéro du service d'urgence N° 0848 134 134 communique les coordonnées du pharmacien de garde atteignable pour les ordonnances urgentes soumises à la taxe de nuit.

NOMAD

Vous avez besoin d'aide et de soins à domicile pour vous-même ou un proche ? Vous cherchez des informations ? Adressez-vous au service d'Accueil, Liaison et Orientation de NOMAD (alo.nomad) : T. +41 32 886 88 88, – jours ouvrables : 8h à 12h / 13h à 19h – samedi de 9h30 à 12h / 13h à 17h30. Informations complémentaires sur : www.nomad-ne.ch.

Permanence médicale

En cas d'absence du médecin traitant ou du dentiste, composer le **N° 0848 134 134.**

Les services religieux

Cultes des samedi 01 et dimanche 02 février

Collégiale di 02, 18h, culte avec sainte cène, suivi d'un repas crêpes.

Ermitage chapelle ouverte tous les jours de 9h à 19h, pour le recueillement.

Valangines di 02, 10h, culte avec sainte cène, école du dimanche et vente de fruit TerrEspoir.

Hôpital Pourtalès, chapelle 6ème étage 10h, célébration animée par l'équipe œcuménique d'aumônerie de l'hôpital les 1er et 3e dimanches du mois.

Eglise catholique romaine

Basilique Notre-Dame ve 31, 17h et sa 01, 11h, sacrement du pardon ; di 02, 10h et 18h, messes.

Vauseyon, église Saint-Nicolas pas de messe.

Serrières, église Saint-Marc sa 01, 17h, messe ; di 02, 10h15, messe en italien.

La Coudre, église Saint-Norbert sa 01, 18h30, messe ; di 02, 17h, messe en latin.

Mission portugaise: horaires disponibles sur www.cath-ne.ch/mission-portugaise.

Chapelle de la Providence les 2e, 3e, 4e dimanches du mois à 11h30, messe en polonais ; les 1er et 3e samedis du mois à 16h30, messe en croate.

Eglise catholique chrétienne

Eglise St-Pierre (rue de la Chapelle 7) à La Chaux-de-Fonds di 02, 10h, célébration, Chandeleur, bénédiction des cierges.

Eglise St-Jean-Baptiste (rue Emer-de-Vattel) à Neuchâtel, di 02, 10h, célébration, à la Chaux-de-Fonds.

Publicité

LA CLÉ DES CHANTS
chœur mixte de Concise et environs

ENARMONIE
chœur des paroisses néo-apostoliques de Suisse romande

Haydn
NELSONMESSE

Mendelssohn
DEUX CANTATES CHORALES

Vivaldi
CONCERTO POUR DEUX TROMPETTES

SAMEDI 1er FÉVRIER 20 H	église néo-apostolique de Neuchâtel
DIMANCHE 2 FÉVRIER 17 H	salle communale de Concise
VENDREDI 7 FÉVRIER 20 H	église Saint-Pierre d'Yverdon-les-Bains
DIMANCHE 9 FÉVRIER 17 H	église néo-apostolique de Lausanne

DIRECTION
Gabriel Ducommun et Caroline Meyer

ORCHESTRE, SOLISTES ET ORGUE

www.cledeschants.ch – www.enarmonie.ch

ENTRÉE LIBRE – COLLECTE

FONDATION MARCEL REGAMEY

LOTERIE ROMANDE
www.entraide.ch

aux paniers gourmands

Emportez votre risotto, CHF 10.-

Servi dans une assiette en verre

Du mardi au vendredi dès 11h00

Place Coquillon 2, 2000 Neuchâtel, 032 717 78 98

L'illustrateur installé à Neuchâtel mène de front de nombreux projets

L'univers fantastique de John Howe

Célèbre pour son travail sur l'univers du Seigneur des Anneaux et du Hobbit, l'illustrateur John Howe, établi à Neuchâtel depuis de nombreuses années, a reçu à mi-janvier le Grand Prix 2020 de l'Académie d'Alsace pour sa contribution au rayonnement artistique de Strasbourg et de sa région. Une actualité qui coïncide avec une autre: à la fin de l'année dernière le géant américain a communiqué que John Howe fait partie de l'équipe qui travaille à une future saga d'Amazon Studios, dont le tournage doit commencer en Nouvelle-Zélande. Il a accepté de nous rencontrer pour évoquer son travail d'illustrateur et son lien avec notre ville.

Le magicien Gandalf le Gris, du Seigneur des Anneaux: c'est l'une des illustrations les plus célèbres de John Howe. L'original a été volé en 1997 lors d'une exposition en France et n'a jamais réapparu… (John Howe)

Un prix en Alsace, des master classes et conférences dans toute l'Europe, des expositions à Paris, en Chine… Vous n'avez pas l'impression d'être davantage connu, voire reconnu, à l'étranger que dans votre région d'adoption?

Mais non absolument pas. J'aime beaucoup Neuchâtel, et si l'on entend dire des Neuchâtelois qu'ils sont froids ou distants, ce n'est pas du tout mon sentiment: je dirais qu'ils sont avant tout discrets. C'est un vrai plaisir d'habiter dans cette ville, qui est certes petite, mais qui a un vrai potentiel.

Est-ce que Neuchâtel vous inspire pour votre travail d'illustrateur?

La région est très inspirante, oui, avec sa diversité de paysages. Les montagnes du Jura sont très différentes des Alpes, un peu plus secrètes, plus intéressantes à découvrir. Je me promène souvent au Creux-du-Van – où l'on va d'ailleurs un peu trop souvent, il faut le reconnaître… – et il y a des instants où la brume effleure le cirque, on se croirait aux confins du monde.

A Neuchâtel, vous donnez notamment des cours aux élèves de l'Académie de Meuron. Que leur enseignez-vous?

Cette année, je donne un cours sur les couleurs, alors que ces dernières années j'enseignais la perspective et l'anatomie. Le lycée de Meuron remplit bien son rôle de préparer les élèves à accéder à une école d'art ou à une HES. Parfois, on a tendance à oublier que les beaux-arts ont cela de commun avec l'écriture: pour écrire, il faut d'abord apprendre l'alphabet.

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur le projet que menez en Alsace?

C'est un projet né à l'initiative des départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, dont l'objectif est de ré-enchanter les châteaux forts. Il se concentre sur les sites visitables – il y en a environ 150, dont bien sûr le château du Haut-Koenigsbourg, mais d'autres moins connus – et vise à les mettre davantage en valeur et en réseau, tout en tenant compte des spécificités de chacun bien sûr. J'y suis impliqué en tant que directeur artistique. Mais nous en sommes au tout début…

Amazon Studios a annoncé à la fin de l'année dernière que vous faisiez partie de l'équipe de sa future et très attendue série «The Lord of the Rings». D'accord, vous ne pouvez rien nous dire. Mais après avoir travaillé sur les trilogies cinématographiques du Hobbit et du Seigneur des Anneaux, vous n'êtes pas lassé de cet univers de Tolkien?

On se fatigue lorsqu'on doit faire toujours la même chose… Mais mon travail n'est pas un carcan et j'ai toujours beaucoup de plaisir à revisiter ce monde, la littérature fantastique permet des imaginaires visuels que l'on peut réinterpréter à chaque fois. Ce qui est intéressant lorsqu'on travaille pour le cinéma, c'est de poser les idées qui aideront le metteur en scène à trouver le monde dans lequel il va tourner, et à répondre à ses désirs tout en apportant des surprises et de l'originalité. On dessine encore souvent à la main, parfois une simple esquisse au crayon permet de faire passer une idée, une ambiance.

> « On sous-estime beaucoup l'utilité, de nos jours, de la littérature fantastique. »

D'où vous est venu ce goût pour le fantastique?

Des lectures de mon enfance et de mon adolescence, sans doute. Je collectionnais les couvertures illustrées d'auteurs de science-fiction et de fantastique. On sous-estime beaucoup cette littérature et son utilité, de nos jours. Notre société a été rattrapée par les scientifiques, les industriels alors que l'imagination correspond à un besoin de notre quotidien. Pourquoi trouve-t-on un coucher de soleil magnifique? Parce qu'il nous transporte et en même temps nous rappelle où nous sommes. Mais nous avons longtemps perdu les clés de la lecture des anciens textes de littérature fantastique. Aujourd'hui, des chercheurs font un travail extraordinaire sur ces textes, qui nous parlent de choses très sérieuses, touchant à l'écologie, à la philosophie, à la sociologie. C'est passionnant et on n'a pas fini d'explorer tous ces liens.

Françoise Kuenzi

Portrait-express

Né au Canada, John Howe s'est formé à l'âge de 19 ans à l'Ecole des arts décoratifs de Strasbourg et s'est installé à Neuchâtel au milieu des années 80 avec son épouse, illustratrice elle aussi. Il a illustré de nombreux livres et publications, de «La Guerre du feu» de J.-H. Rosny aîné pour Gallimard au calendrier George R. R. Martin 2020. Son travail l'a fait connaître dans le monde entier.

Le réalisateur Peter Jackson lui a confié la direction artistique des trilogies cinématographiques «Le Seigneur des Anneaux» (récompensé par 17 oscars) et du «Hobbit», diffusés entre 2001 et 2003 puis entre 2012 et 2014. Amazon Studios, division d'Amazon consacrée à la production de films, a dévoilé fin 2019 que John Howe ferait partie de l'équipe la future méga-série «Le Seigneur des Anneaux» en tant que «concept artist».

Le travail de John Howe fait régulièrement l'objet d'expositions dans le monde entier. En Suisse, il était possible d'admirer ses œuvres au musée Gutenberg de Fribourg fin 2018. Et pour celles et ceux qui voudraient être inspirés par son univers, rendez-vous à la rue du Neubourg, où avec les graffeurs Kesh et Wilo il a mis en scène fin 2017 les contes et légendes de notre région.

Et sachez encore que le Moyen-Age a également inspiré le fils de John, mais sur le plan musical cette fois: Dana Howe est l'un des seuls musiciens jouant de la musique ancienne à Neuchâtel.